**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses
**Band:** 118 (1992)
**Heft:** 11

**Artikel:** "Détabiliser": une autre façon de déstabiliser
**Autor:** Squarcini, Marco
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-77766

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# «Détabiliser»: une autre façon de déstabiliser

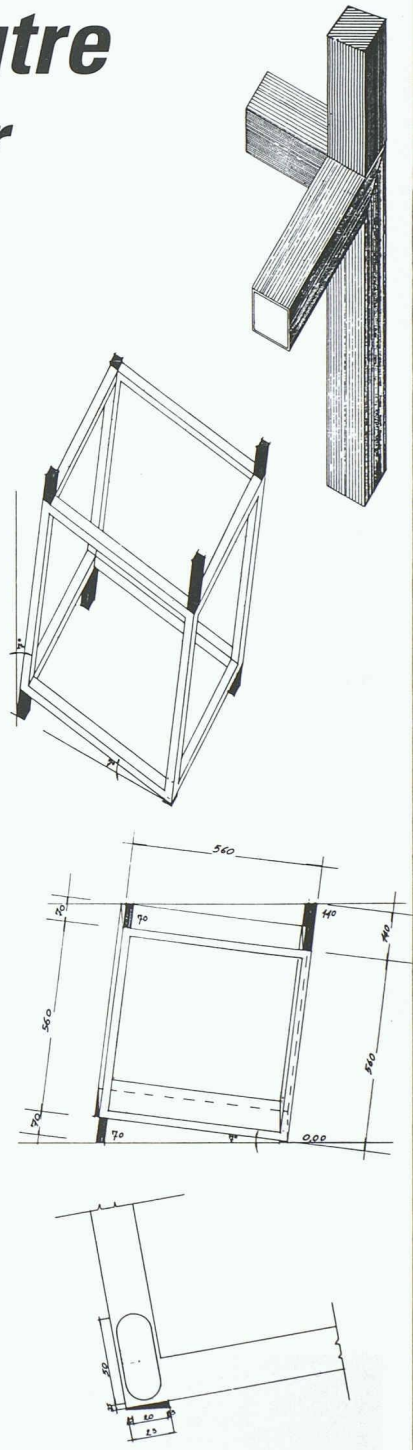
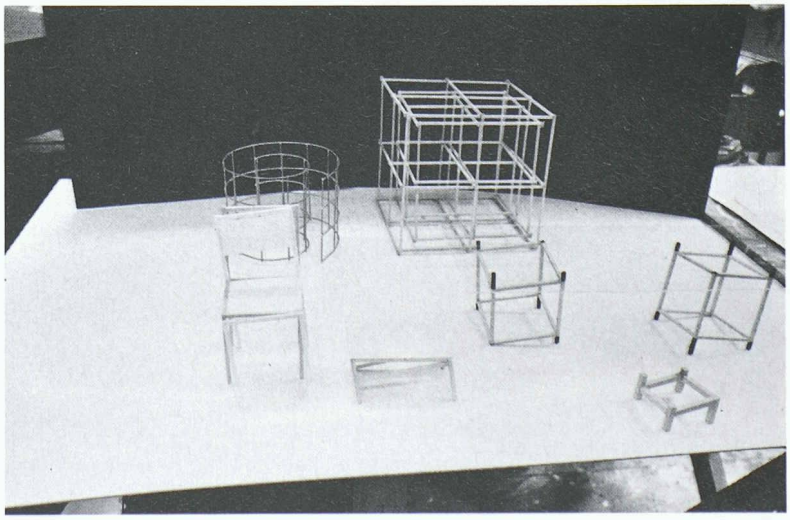
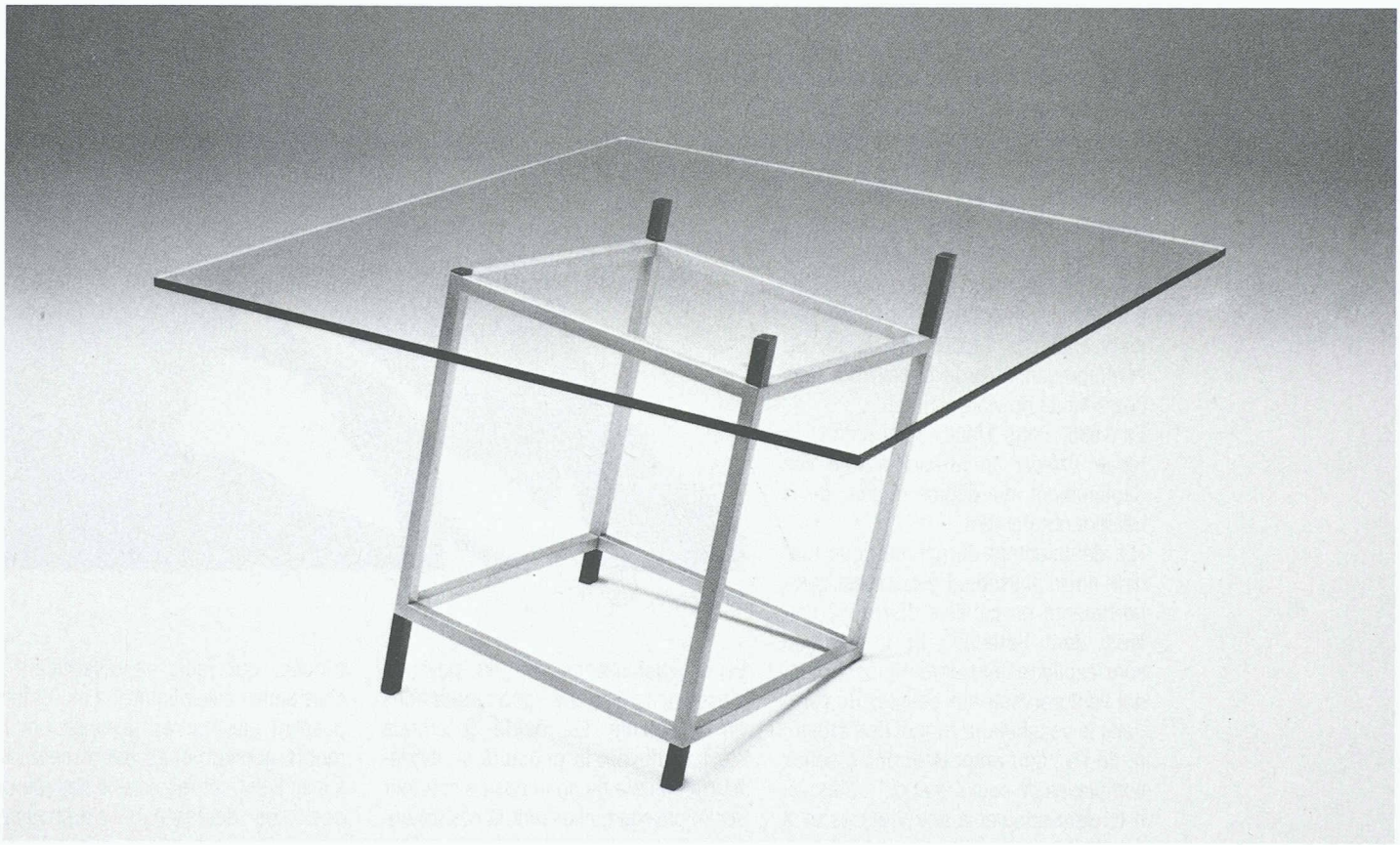
*Par Marco Squarcini,*
*c/o Tecno Idd SA*
*Pl. du Bourg-de-Four 9,*
*1204 Genève*

*Détabilisation nº. 1:* la marque de François Morellet est explicite dans la table qu'il a signée, avec son fils et collaborateur Frédéric, pour la *Collezione ABV* de Tecno. Avec d'autres artistes, le créateur des «Déstabilisations» a accepté de projeter un objet d'aménagement, suivant l'hypothèse qui veut que la pulsion artistique peut être à l'origine de nouveaux dessins pour les fonctions de toujours. Cette thématique est à la base d'un siècle et plus d'expériences, d'applications, de débats et de courants.

«Les artistes appartenant au courant constructiviste-minimaliste», affirme Morellet, «ont la réputation de s'intéresser à la création d'objets fonctionnels. C'est pour cette raison, peut-être, que j'ai été si souvent sollicité. Mais peut-être aussi parce que je ne suis pas un véritable constructiviste-minimaliste et parce que, jusqu'à aujourd'hui, je n'avais jamais fait de projets pour des objets servant à quelque chose.»

Les fantasmes de William Morris, du Bauhaus ou de Ulm ne semblent pas conditionner outre mesure l'attitude de Morellet face aux vieux dilemmes: forme, fonction, créativité, production en série, art pur, objet utilitaire. La frontière, selon lui, ne se situe pas entre les objets fonctionnels et les œuvres d'art, mais plutôt entre les productions qui demandent d'importants investissements économiques et techniques et celles réalisées directement par leurs créateurs, avec des moyens très limités. Une peinture ou un dessin demandent peu de chose: la toile, le papier, les couleurs et les crayons. Une œuvre architecturale, une grande sculpture ou un film, par contre, obligent l'artiste à chercher de l'argent avant de procéder à la création concrète de l'œuvre: dans ce cas, il doit penser en termes de marketing, trouver un mandataire, un sponsor, une industrie... «Chaque nouvelle technique qui a permis la diffusion à grande échelle des œuvres d'art à bon marché a représenté un grand avantage pour les amateurs d'art pauvres et, en même temps, une catastrophe pour les artistes pauvres...»

La production de Morellet se trouve à cheval entre ces deux mondes. «En effet, mon assistant exécute la grande partie de mes "peintures"; des techniciens réalisent mes œuvres d'"intégration architecturale"; maintenant, Tecno construit mon objet fonctionnel.» Pour l'entreprise italienne, il s'agissait d'un rôle difficile à jouer, mais Morellet a rendu aisée la collaboration: responsable du dessin industriel dans l'entreprise familiale pendant un quart de siècle, il possède une connaissance parfaite des processus de production en série, même s'il avoue qu'il préfère économiser du temps et des idées en travaillant avec des techniciens spécialisés.

En ce qui concerne le problème de fond – forme et fonction, projets fantastiques d'objets fonctionnels – Morellet ne cache pas sa méfiance envers les valeurs éthiques et sociales que le design sous-entend. «L'objet fonctionnel me fait un peu peur; s'ils avaient un pouvoir réel, les promoteurs de nouvelles façons de vivre me terroriseraient.»

Même si sa «Détabilisation» a plus à voir avec l'ironie et l'absurde qu'avec le fonctionnalisme, Morellet ne se propose pas comme le chef de file d'une énième école de pensée: «Le retour à des projets fantastiques pour des objets fonctionnels ne me semble ni nécessaire ni souhaitable; il est cependant amusant.»